

LE MARCHÉ DU RIZ

De tous les produits exportés des ports de la Birmanie britannique, le riz constitue de beaucoup le plus important : il forme à lui seul à peu près 80 p. c. de l'exportation totale et mérite à ce titre une étude toute spéciale que la création et l'agrandissement graduel des nouveaux marchés de la Chine et du Tonkin peuvent rendre d'une utilité pratique et immédiate pour nos propres intérêts français.

Les éléments de cette étude sont puisés dans le rapport officiel publié par l'administration anglaise, ainsi que dans une série de remarques personnelles. écrit M. Fontenoy dans la "Dépêche Coloniale", qu'une observation suivie du marché a permis de recueillir.

D'après les divers travaux que l'on s'accorde à considérer comme très dignes de foi, la surface cultivée dans les trois provinces de Tenasserim, de l'Arakan et de Pegou, qui constituent la Birmanie anglaise, s'élève à 4,246,121 acres ; sur ce total général, la quantité plantée en riz s'élève à 3,662,308 acres, et chaque acre rend en moyenne 32 paniers de 50 livres.

La taxe foncière est évaluée en moyenne à un douzième de la valeur du riz produit. Le prix de vente de 100 paniers de paddy étant en moyenne de 70 roupies, il en résulte qu'un acre rapporte par an 22 roupies au cultivateur dont la taxe foncière ne dépasse jamais en effet 2 roupies par acre. D'ailleurs une remise d'impôts s'accorde très facilement, et une mesure fort libérale et des mieux entendues n'impose qu'une taxe légère et presque nominale sur les terres laissées en jachère pour cause d'inondation, d'accidents domestiques, de mort ou de maladie du cultivateur, ou toute autre raison reconnue valable.

On calcule que dans une année moyenne la récolte totale du riz de la Birmanie s'élève à 2,615,930 tonnes de paddy, ce qui représente 1,935,788 tonnes de riz décortiqué.

On voit donc que la Birmanie anglaise est presque tout entière vouée à la culture d'un seul produit : le riz, et ce fait donne à cette province une physionomie à part, parmi les autres colonies anglaises.

Quelques détails sur l'achat du paddy aux cultivateurs ne seront pas sans intérêt. Le paddy s'achète aux cent "baskets" ou paniers; mais ce mot basket, qui signifie la corbeille en bambou, dans laquelle le riz est manipulé dans les bazars et dans les campagnes, a perdu sa vraie signification. Ce que l'on entend par basket est une mesure cylindrique en bois ou en fer, dont les dimensions reconnues par la Chambre de commerce sont de 15 pouces de profondeur sur 14 de diamètre. Dans les districts,

le panier ou basket du cultivateur est, généralement, plus grand que le basket officiel de Rangoon. La différence couvre à peu près les frais de transport du lieu de transport au moulin.

Quand les approvisionnements sont très limités et que certaines maisons sont obligées d'acheter à tout prix, elles conviennent avec le cultivateur que son paddy sera mesuré dans une mesure plus petite mais que le prix déclaré sera le même.

Le cultivateur birman accepte volontiers cette transaction, qui lui assure un joli bénéfice et le cours se trouve faussé.

Il y a d'ailleurs une telle compétition sur le marché et on a recours, en fait de mesurage, et pour dissimuler au public les véritables prix, à une telle quantité de moyens et de trucs que la Chambre de commerce de Rangoon a toutes les peines du monde à publier un bulletin périodique, faute de renseignement sérieux et indiscutables, alors que celle de Saïgon publie mensuellement un bulletin fort bien fait.

Le détail des exportations du riz, tel qu'il ressort des statistiques officielles prouve que le marché le plus considérable est l'Angleterre, après laquelle viennent les désignations : Canal à ordre et Malte à ordre et, en quatrième lieu, l'Amérique du Sud. Il serait parfaitement inutile de donner les chiffres inscrits comme représentant la quantité de riz exportée en Espagne, Allemagne, France, Italie, Russie et Portugal, car les statistiques locales ne se sont fondées que sur les déclarations au départ. La vraie ré-

partition se fait à Malte et à Port-Saïd où les navires trouvent leurs ordres et destination définitifs.

Il n'a été chargé l'an dernier pour Marseille et les autres ports de France que 11,721 tonnes; mais une grande quantité de riz a été importée par ordre transmis à Malte et à Port-Saïd.

La Birmanie anglaise contient 57 moulins à vapeur et environ 36,000 moulins à bras; l'usage des disques de fer garnis d'émeri, substitués aux pierres meulières, s'est partout généralisé, ainsi que l'emploi comme combustible de l'écorce de la graine de riz, procédé qui réalise une notable économie.

Rangoon et les ports de la Birmanie anglaise ont eu, pendant longtemps, le monopole presque exclusif de la fourniture de riz aux marchés européens; ils ont dès maintenant de redoutables concurrents, et il n'est pas sans intérêt en vue de l'avenir, d'examiner l'état des marchés rivaux.

La province de Bengale exporte annuellement près de 500,000 tonnes de riz, mais cette proportion tend à diminuer plutôt qu'à augmenter. La plus grande partie est expédiée à Madras et dans le détroit de Malacca ou en Chine; il ne va pas en Europe plus de 150,000 tonnes, soit le sixième, en moyenne, de l'exportation de la Birmanie.

La quantité de riz exportée par le port de Saïgon augmente d'année en année. Sur une quantité totale de 514,000 tonnes exportées, Saïgon a envoyé l'an dernier 110,000 tonnes en Europe. Cette augmentation considérable a attiré l'attention des négociants et des propriétaires de moulins de la Birmanie, et le commerce de Rangoon suit avec un vif intérêt les fluctuations inattendues du marché, ainsi que les changements qui sont en préparation dans le système jusqu'à présent employé par nos producteurs de riz indo-chinois.

Le Siam exporte environ 200,000 tonnes de riz par an dans les ports de la région et en Chine; sur cette quantité, il en expédie à peu près 50,000 tonnes en Europe.

Le riz de Saïgon et de Bangkok est coté en Europe à 20 p. c. de moins que le riz de Birmanie.

Le riz birman se divise en deux qualités distinctes : le "ngasein" et le "ngakyok".

Le ngasein pousse dans les districts exposés à l'air sain ou inondés temporairement par l'eau saumâtre; le grain est dur, transparent et préféré pour l'exportation en Europe parce qu'il se conserve plus longtemps sans s'échauffer ou se piquer des vers.

Le "ngakyok" est plus tendre; il s'exporte en Chine et à Singapore et s'emploie pour la consommation locale. Le prix est le même sur les marchés du pays; le "ngakyok" serait même préféré

LA FARINE PRÉPARÉE

(Self-Raising Flour)

DE BRODIE & HARVIE

est aujourd'hui la farine préférée des ménagères. Elle donne une excellente pâtisserie, légère, agréable et recherchée par les amateurs. Pour réussir la pâtisserie avec la farine préparée de Brodie & Harvie, il suffit de suivre les directions imprimées sur chaque paquet.

10 et 12 Rue Bleury, MONTREAL

Block Note.
Tablettes.

Nous fabriquons la plus grande variété de Block Notes avec nouvelles couvertures et différents modèles dans les formats réguliers 5x8 Notes et 8x10 lettres.

Nous mettons en vente le nouveau modèle format Impératrice 6 1/4 x 10, couverture le Marquise papier façonné toile pour détailler à 15 cts.

Aussi une nouvelle enveloppe format Impératrice pour le Block Note Marquise par boîtes de 100 enveloppes au prix de 30 cts. la boîte.

"Demandez les échantillons à

La Cie J.-B. Rolland & Fils,
6 à 14 Rue St-Vincent, Montreal, P.Q.